

**M. Waddell:** Je veux parler du rôle que le gouvernement devrait jouer. Je remarque que l'impôt sur les revenus pétroliers prévu dans le projet de loi ne touche pas les investissements et la récupération pétrolière assistée. Autrement dit, il y a des avantages en matière de récupération assistée. Cette dernière ne vise pas seulement le pétrole classique. Les puits doivent être plus profonds. Il faut diverses méthodes. Il faut se lancer dans la mise en valeur non pas des sables bitumineux, mais du pétrole lourd et d'autres ressources du genre. Comme dirait peut-être le député à ma droite si on le lui demandait . . .

**M. Malone:** A notre extrême droite.

**M. Waddell:** . . . nous avons une Arabie saoudite au Canada. Ce n'est pas nécessairement au large de la côte. C'est dans les gisements de pétrole plus lourd, à la frontière entre la Saskatchewan et le Manitoba. Si nous développons cette région, ce que nous ferons sûrement un jour, nous découvrirons du pétrole en abondance. Sa mise en valeur coûtera cher cependant. Nous avons malheureusement bradé nos ressources classiques à vil prix. Il n'en reste plus rien. Nous avons commis cette erreur. L'autre pétrole coûtera plus cher à extraire. C'est ce qu'il faudrait faire. Dans la mesure où ces modifications à la taxe favorise la récupération assistée, elles sont bénéfiques.

● (1720)

J'ai parlé de deux aspects. Je ne sais pas si j'ai vidé la question au sujet de M. Laxer. Je pourrais peut-être résumer. Il n'aurait pas convenu que les néo-démocrates approuvent une politique énergétique nationale comportant pareilles imperfections. Je ne crois pas en avoir parlé auparavant, mais au plus fort du conflit sur les prix, de la lutte entre le premier ministre Lougheed et le gouvernement fédéral, au moment où l'Alberta coupait l'approvisionnement et l'unité nationale était compromise, parce que mon parti représente les deux régions de l'Est et de l'Ouest, j'ai cru de mon devoir d'essayer de mettre au point une politique des prix.

Je me suis rendu à Edmonton et j'ai consulté aussi le gouverneur de la Saskatchewan qui était alors néo-démocrate. Je me suis entretenu et j'ai collaboré avec eux ainsi qu'avec le chef néo-démocrate à Edmonton, Grant Notley. Nous nous sommes entretenus et avons négocié un accord sur le pétrole. Cela avait peu d'importance parce que nous n'étions pas au pouvoir, mais nous avons commencé à comprendre toutes les difficultés. Je dois dire au premier ministre M. Lougheed et au ministre des Finances (M. Lalonde) que ce n'était pas une tâche facile. En réalité, c'était très difficile pour eux de s'entendre. Nous avons tenté de négocier un prix pondéré. Le prix du gouvernement libéral était pondéré et j'étais d'accord.

Je terminerai là-dessus, monsieur le Président. Nous avons voulu partager le gâteau et nous avons dit que si les provinces voulaient pour leur part le prix mondial, elles l'obtiendraient et si le gouvernement fédéral voulait moins que le prix mondial, il l'aurait également. A partir de là, nous avons établi un prix. Malheureusement, nous n'avons jamais pu appliquer notre formule, mais avons tenté de conclure un marché. C'était très important dans l'intérêt de l'unité nationale.

### *Revenus pétroliers*

Je ferai remarquer à M. Laxer et à d'autres que le Nouveau parti démocratique, représentant l'Est et l'Ouest, était uni, au sujet de son programme énergétique. La chose était importante au point de vue politique. Je suis heureux que nous l'ayons été quand j'étais porte-parole pour les questions énergétiques, et que nous le soyons encore.

**Le président suppléant (M. Guilbault):** A l'ordre!

**M. Waddell:** Puis-je terminer avec une seule phrase?

**Une voix:** Non.

**Le président suppléant (M. Guilbault):** Il n'y a pas consentement. J'ai entendu un non.

**M. Skelly:** Monsieur le Président, j'estime que le député de Vancouver-Kingsway (M. Waddell) a fait un excellent exposé.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Evans:** Quelle surprise!

**M. Skelly:** C'est un des discours les plus importants et les plus constructifs des dernières heures de ce débat.

**M. Malone:** Miroir, dis-moi . . .

**M. Skelly:** Après avoir approfondi les questions qu'il a abordées, le député aurait-il des conclusions à tirer? A-t-il certaines conclusions à proposer?

**M. Waddell:** Monsieur le Président, pour être juste envers d'autres députés, je m'efforcerais de n'ajouter qu'une phrase en terminant.

**M. Malone:** Merci de vous montrer juste.

**M. Waddell:** L'autre jour à mon bureau de circonscription, un étudiant m'a interrogé au sujet de la taxe sur les recettes pétrolières et gazières ainsi que sur le Programme énergétique national. La discussion n'en finit pas. Il y a tant de choses à aborder qu'il est difficile de tout énumérer de façon bien nette. J'ai tenté d'examiner certains aspects valables du projet de loi, certaines difficultés inhérentes à la TRPG: comment elle se rattache au Programme énergétique national, pourquoi nous avons besoin d'un tel programme, de même que ses lacunes et la difficulté de fixer un prix raisonnable. C'était plus difficile que le député l'avait imaginé. Je n'aurais pas dû critiquer comme je l'ai fait le député de Northumberland (M. Hees). Il arrive parfois que nos paroles dépassent notre pensée. Le député est un vétéran de la Chambre. Cependant il n'aurait pas dû quitter avant que j'aie commencé à parler.

Ce que je voulais lui dire pour conclure, et il pourra lire mes propos dans le harsard, est ceci: on peut prétendre que les prix doivent s'aligner sur les cours mondiaux et qu'il faut s'en remettre au marché libre, mais cela est impossible dans le cas du pétrole. C'est en tout cas très difficile. Et c'est pourquoi nous sommes en train d'étudier une loi fiscale très complexe.

**M. Malone:** Monsieur le Président, si le député n'avait pas tenu au début de son discours des propos déplacés au sujet du député de Northumberland (M. Hees), je n'aurais pas fait de commentaires. Étant donné qu'il s'est prononcé en faveur de la canadienisation, un objectif que défendent tous les partis à la Chambre . . .

**M. Ferguson:** Allez dire cela à votre chef.